

grand-père ouvrier à la manufacture des oeillets, père cheminot, mère enseignante à Joliot-Curie) fréquente les cours d'arts plastiques municipaux. « J'ai le souvenir d'une très grande liberté, d'une ouverture sur de nombreux outils. » De loin en loin, le dessin l'accompagne. Etudiant en sciences politiques, il s'v remet sans franchir encore le seuil de son envie profonde. « Je l'ai longtemps étouffée. » Le déclic ? « Sans doute la naissance de mes enfants : cela m'a replongé dans l'univers des histoires. » Ainsi que l'assurance acquise par une pratique quotidienne de l'écriture.

Quand il se lance enfin, c'est le grand saut : il abandonne les articles économiques pour se consacrer à l'écriture de romans pour la jeunesse. Essentiellement des polars, dont l'intrigue a pour décor les recoins secrets de la capitale. Publié en 1997, le jeune auteur découvre aussi qu'il ne peut vivre de sa plume.

Aujourd'hui, ce père de quatre enfants a trouvé son rythme : il « pige » pour des journaux d'entreprises. Il s'assure ainsi un revenu tout en restant maître de son emploi du temps. Installé depuis cinq ans dans la résidence Jeanne Hachette, où ont vécu ses parents, Frédéric Magnan est heureux d'avoir retrouvé « cet endroit où il fait bon vivre ». C'est dans ce décor familier, entouré de ses sculptures, des photos de ses enfants, d'un piano, d'un train en bois, qu'il travaille. « J'ai la chance d'avoir l'espace suffisant pour deux bureaux : un pour écrire, l'autre pour dessiner. » Car le dessin a enfin rejoint l'écriture. Pip vole, premier ouvrage en tant qu'auteur et illustrateur, est paru en 2006 dans une maison d'édition de référence : l'Ecole des loisirs. Ses albums racontent des histoires tendres, empreintes de la même douceur qu'on retrouve dans son regard et dans ses gestes.

Son goût pour l'imaginaire ne l'éloigne pas de la réalité. Frédéric Magnan participe au comité de quartier du centre-ville, intervient dans des classes et anime des ateliers d'écriture. Avec d'autres, il a parrainé une famille ivryenne sans-papiers. « Il s'agit d'un engagement citoyen et aussi de cohérence en tant qu'auteur *jeunesse.* » ● Marion Danton

Dernier ouvrage paru : Les vacances idéales (Ecole des loisirs, 2007).

Frédéric Magnan sera interviewé sur Radio cartable (89.4 FM), le 6 septembre à 14 h 30, par les élèves de CE2 A de l'école Maurice Thorez B.

LITTÉRATURE JEUNESSE

FRÉDÉRIC MAGNAN

## Un auteur s'illustre

Journaliste économique, il s'est échappé vers l'imaginaire : cet Ivryen de 40 ans écrit et dessine des livres pour enfants.

> UN RÊVE INACCESSIBLE s'est longtemps tapi dans l'esprit de Frédéric Magnan : devenir auteur de bandes-dessinées. Il sera journaliste avant que son désir enfoui ne refasse surface, sous une autre forme. Frédéric Magnan, cheveux à peine grisonnants et carrure d'athlète, a aujourd'hui 40 ans. Il écrit et illustre des livres pour la jeunesse depuis dix ans. « Enfant, j'étais un grand lecteur. J'ai gardé en mémoire le plaisir des histoires et des aventures racontées. », dit-il de sa voix calme, apaisante, en caressant d'une main sa chienne, Calistée, qui en roule de plaisir. Entre 7 et 10 ans, ce fils, petit-fils et arrière-petit-fils d'Ivryens (arrière-

« Enfant, j'étais un grand lecteur.»